

Crise sanitaire : contre ce pouvoir incapable, à nous d'imposer nos réponses, manifestons le 4 février !
Face au rebond de l'épidémie, le confinement est de nouveau sur la table. Leur monde d'après, c'est bien « travaille, consomme et tais-toi ! ». Il est plus que temps d'amplifier les mobilisations pour en finir avec l'incurie de ce gouvernement qui s'est planté à chaque étape de cette crise sanitaire, avec la gestion capitaliste de la pandémie (qui ne conduit à aucune autre issue qu'une privation de nos libertés pour maintenir les profits), pour obtenir des moyens afin d'assurer notre sécurité sur les lieux de vie et de travail.

Face au virus, contre ce gouvernement, reprenons la main

Les capitalistes, Macron et son gouvernement, ont continué à casser le service public de santé et, ayant perdu la main sur le traitement sanitaire de la pandémie, n'ont comme unique réponse que la gestion autoritaire de cette situation : confinements, couvre-feu, fermeture de tous les lieux de loisirs et de culture...

A l'opposé, comme le montrent les multiples indicateurs tous au rouge (virulence des nouveaux variants, début d'engorgement des hôpitaux, développement de clusters y compris dans les établissements de santé...), il y a urgence à apporter des réponses sur le terrain sanitaire.

Quoi qu'il en soit, nous devons continuer à nous mobiliser : on ne peut pas accepter que nos vies privées, sociales et politiques soient confinées, avec les conséquences dramatiques que l'on connaît notamment pour les jeunes et les personnes âgées, et continuer à travailler comme si de rien n'était ! Pour ralentir la propagation du virus, il faut diviser par deux le temps de travail sans perte de salaire, arrêter les productions non essentielles, recruter massivement pour que les établissements scolaires puissent fonctionner en demi-groupes tout en assurant la présence des élèves à plein temps, permettre la vaccination massive, notamment de l'ensemble des personnels soignants et des salariéEs qui travaillent en présentiel.

Mettre l'économie au service de la population

Un an après l'arrivée de la CoViD-19 en Europe, les solutions envisagées par les gouvernements capitalistes n'ont pas changé. Incapables de fournir des masques au début, ils ont échoué tout autant dans la mise en place des dépistages comme de la vaccination. Cette succession d'échecs n'est pas due à leur incompetence. Elle est le résultat de l'incapacité des capitalistes à mettre la production, les grandes entreprises, l'économie, au service du plus grand nombre. Elle est également due à leur choix de sacrifier les services publics depuis plusieurs décennies.

Une toute autre politique est possible :

- En réquisitionnant toutes les entreprises qui ont un rôle face au virus : industrie pharmaceutique, production de tests, de virus, de masques ;
- En refusant les brevets sur les vaccins, en assurant la transparence dans la recherche et l'évaluation ;
- En ré-ouvrant 100 000 lits d'hôpital, en formant du personnel soignant et en réquisitionnant les cliniques privées et leurs personnels ;
- En finançant massivement la recherche publique pour développer de nouveaux traitements et de nouveaux vaccins en toute indépendance de l'industrie pharmaceutique ;
- En diminuant drastiquement le temps de travail et en associant la population à la prévention et à la réorganisation de la société face à l'épidémie.

Ils ne confineront pas nos colères !

La semaine dernière, des milliers d'étudiantEs ont commencé à se réunir, à manifester pour la réouverture de leurs universités dans des conditions sanitaires assurant la sécurité de touTEs. Dans la santé, l'éducation, l'énergie, les personnels se mobilisent pour défendre le service public. Ce samedi 30 janvier, nous continuerons la mobilisation contre les lois liberticides et racistes en cours d'adoption. Et le jeudi 4 février, l'ensemble du monde du travail est appelé à la grève pour défendre l'emploi et les salaires. Face à une épidémie qui n'est pas prête de s'arrêter, il est temps de regrouper nos colères pour rompre avec cette gestion capitaliste de la crise et nous organiser pour donner vie à une autre société, solidaire. Parce que nos vies valent plus que leurs profits, c'est toutes et tous ensemble que nous devons commencer à relever la tête !

Le NPA65, Tarbes, mardi 26 janvier 2021